

» L'hiver 2009 : froid et vent fort en janvier

Cet article sur l'actualité météorologique a été rédigé à partir d'éléments disponibles sur l'intramet de Météo-France.

Deux événements météorologiques majeurs ont marqué l'hiver 2009 en métropole : la vague de froid de début janvier et l'ouragan extratropical Klaus du 24 janvier.

L'épisode froid de janvier 2009

L'hiver 2008-2009 se positionne parmi les hivers à vague de froid de faible intensité avec une température moyenne qui se situe à 1,2°C en dessous de la normale. Le premier mois de l'année a été le plus froid des mois de janvier de ces vingt dernières années.

Nous avons perdu l'habitude de voir descendre le mercure en dessous de -10°C en hiver. Janvier 2009 nous a rappelé qu'un hiver froid fait parti de notre climat tempéré même dans la mouvance du changement climatique.

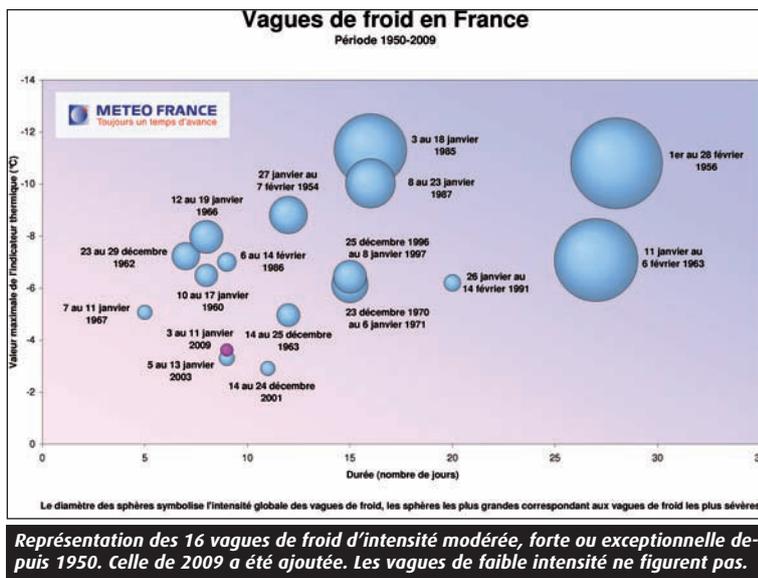
Dès le 27 décembre 2008, les températures de fin de nuit sont descendues localement jusqu'à -10°C sur une grosse moitié nord du pays. Après un redoux du 31 décembre au 3 janvier, le froid revient avec une intensité renforcée. La période la plus froide se situe entre le 6 et le 9 janvier où les températures minimales sont souvent comprises entre -10°C et -15°C dans la moitié nord, les régions côtières étant moins affectées. L'amorce du redoux du 10 janvier s'est généralisé à partir du 12.

Les précipitations exceptionnelles en décembre dans le sud-est se sont poursuivies par des précipitations qui se sont souvent produites sous forme de neige jusqu'en plaine compte tenu des basses températures, avec une couche neigeuse particulièrement abondante dans les Bouches-du-Rhône. Phénomène assez rare à Paris : une couche de neige supérieure à 1 cm a été observée à dix reprises à la station de Montsouris.

L'enneigement en montagne a été excellent. De telles conditions n'ont été que rarement observées dans les Alpes du Sud et les Pyrénées au cours des trente dernières années.

L'ensoleillement sur toute la moitié nord du pays a été très largement supérieur à la normale, quasi exceptionnel sur un quart nord-est.

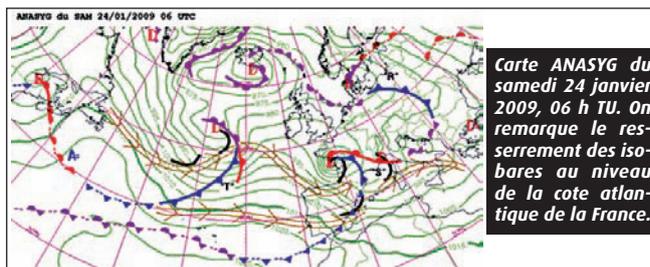
Un recensement des vagues de froid depuis 1950 à partir d'un indicateur établi sur 22 stations, classe 3 vagues de froid d'intensité exceptionnelles, 5 de forte intensité, 8 d'intensité modérée et 22 de faible intensité. 2009 se classe dans cette catégorie. Les trois vagues de froid d'intensité exceptionnelle sont celles de février 1956, janvier - février 1963 et janvier 1985.



La précédente vague de froid observée en France s'est étalée du 23 février au 2 mars 2005. Elle était de faible intensité. Celle du 5 au 13 janvier 2003 était d'intensité modérée. A l'échelle globale de la France, l'épisode de ce début d'année s'intercale en terme d'intensité entre ces deux vagues de froid. Il reste cependant très loin des événements récents les plus sévères et notamment de la vague de froid du 3 au 18 janvier 1985.

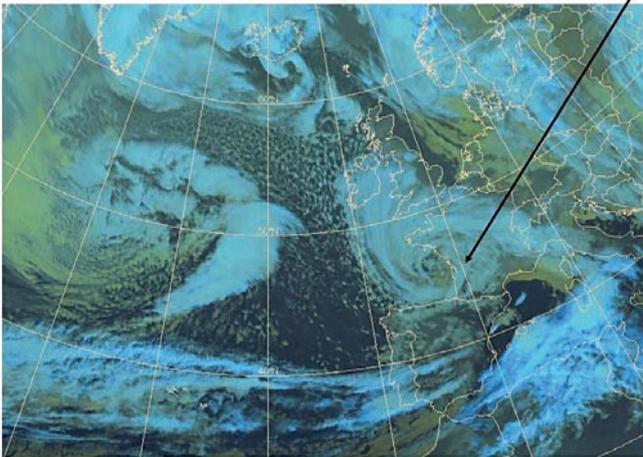
L'ouragan Klaus du 24 janvier 2009

Après avoir créé de sérieux dommages en Espagne, une violente tempête de l'intensité d'un ouragan nommé Klaus a balayé l'ensemble des départements du sud ouest de la France à partir de la deuxième moitié de la nuit du 23 au 24 et pendant toute la journée du 24 janvier. On déplore 11 morts et d'importants dégâts matériels principalement dans le sud ouest de la France. Son intensité, exceptionnelle, était comparable à celle des deux ouragans (Lothar et Martin) de décembre 1999. Les observations de Météo-France confirment en effet que les vents ont atteint des niveaux comparables à ceux du deuxième ouragan de décembre 1999 qui avait frappé le sud du pays, et au cours duquel des rafales de 175 à 198 km/h avaient été observées à Saint-Denis d'Oléron.



Situation météorologique : une très profonde et large anomalie d'altitude est en train d'interagir avec un très net tourbillon de basse couche associé à de l'air chaud et humide. Son développement est rapide suite aux très importants forçages d'altitude qui se produisent malgré un jet qui n'est que modéré. La cyclogenèse arrive dans le golfe de Gascogne en cours de nuit de vendredi à samedi. Le vent, en partie canalisé le long des cantabriques espagnoles, est particulièrement violent. Les pluies associées au système s'annoncent très abondantes. Par ailleurs l'instabilité s'annonce marquée au sud et à l'ouest du tourbillon, renforçant d'autant la puissance des rafales.

24 janvier à 5h: la tempête touche Bordeaux



Le 24 janvier 2009, les rafales ont fréquemment et largement dépassé 130 km/h dans l'intérieur des terres : 161 km/h à Bordeaux (record), 150 km/h à Saint Félix du Lauragais. Elles ont approché 170 km/h sur les côtes atlantiques et dépassé 190 km/h sur le littoral Méditerranéen de l'Aude et des Pyrénées Orientales. Localement, de nombreux records ont été battus.

La gestion météorologique de cet ouragan est un bel exemple de l'apport du système de vigilance en France. Dès le mercredi 21 janvier, Météo-France prévoyait qu'une violente tempête devait toucher le pays le samedi 24 : un communiqué de presse était émis le jeudi 22 janvier pour attirer l'attention sur cet événement. Le vendredi 23, les prévisions alarmantes étant confirmées et vérifiées grâce aux satellites qui voyaient la tempête se former et se développer sur l'Atlantique. La décision de placer 5 départements en vigilance rouge – le niveau maximal de vigilance météorologique – était prise à 16h. Météo-France mettait alors en place des cellules de crise au niveau national, au Centre National de Prévision de Toulouse et à la Direction Générale à Paris, ainsi qu'au niveau interrégional, à Bordeaux. Une coordination nationale, avec des rendez-vous planifiés en téléconférence, était organisée avec les cellules de crise de la Sécurité Civile (COGIC) et celles des grands opérateurs des secteurs des transports et de l'énergie (RTE, ERDF, le CNIR, la DSAC, et la SNCF). Le relais des médias a permis d'informer le grand public sur les conseils de prudence maximale qu'il y a lieu de prendre dans ce cas. En cours de nuit, l'incertitude sur la trajectoire devenait suffisamment réduite pour placer également la Gironde et le Lot-et-Garonne en vigilance rouge. La tempête se déplaçant ensuite vers l'est/sud-est, comme prévu,

1/Landes, Pyrénées-atlantiques, Gers, Hautes-Pyrénées et Haute-Garonne

l'Aude et les Pyrénées Orientales passaient en vigilance rouge à 8h le 24. La sortie de vigilance rouge était décidée progressivement, à partir de 16h le samedi 24, pour se terminer par les Pyrénées Orientales, en toute fin de journée.

COGIC : centre opérationnel de gestion interministériel de crise

RTE : réseau transport d'électricité

ERDF : électricité réseau distribution France

CNIR centre national d'information routière

DSAC : direction de la sécurité de l'aviation civile

METEO FRANCE

Carte de vigilance météorologique
Diffusée le samedi 24 janvier 2009 à 08h10
Valable jusqu'au dimanche 25 janvier 2009 à 06h00

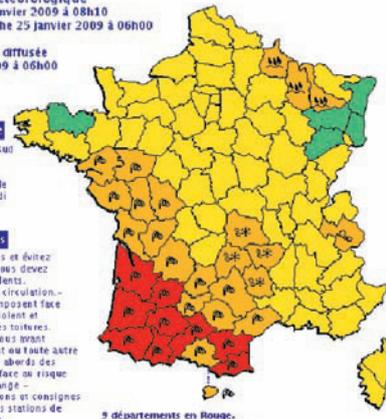
Actualisation de la carte diffusée
le samedi 24 janvier 2009 à 06h00

Commentaires Météo-France

Tempête exceptionnellement sur le sud du pays, se déplaçant vers le golfe de Lion en cours de journée de samedi. Neige sur le Massif Central débutant samedi en mi-journée.

Conseils des pouvoirs publics

Vent/Rouge - Restez chez vous et évitez toute activité extérieure. Si vous devez vous déplacer, soyez très prudents. Empruntez les grands axes de circulation. Prenez les précautions qui s'imposent face aux conséquences d'un vent violent et n'intéressez surtout pas sur les toitures.
Cruet/Orange - Renseignez-vous avant d'entreprendre un déplacement au cours d'une activité extérieure. Évitez les abords des cours d'eau - Soyez prudents face au risque d'inondations. Avancez/Oранже - Conformez-vous aux consignes et consignes de sécurité en vigueur dans les stations de ski et communes de montagne.



- Vent violent
- Pluie - Inondation
- Orages
- Neige - Verges
- Grand Froid
- Avalanches

Rouge - Une vigilance absolue : l'ampleur des phénomènes d'ampleur exceptionnelle, sont prévus; tenez-vous régulièrement au courant de l'évolution de la situation et respectez impérativement les consignes de sécurité énoncées par les pouvoirs publics.

Orange - Soyez très vigilant; des phénomènes dangereux sont prévus; tenez-vous au courant de l'évolution de la situation et suivez les conseils de sécurité émis par les pouvoirs publics.

Jaune - Soyez attentif si vous pratiquez des activités sensibles au risque météorologique ou de crue; des phénomènes inhabituels ou dangereux sont prévus; tenez-vous au courant de l'évolution de la situation.

Vert - Pas de vigilance particulière.

Les cartes de vigilance météo parcourent à 6h par jour à 00h et 12h.

En cas de vigilance orange ou rouge, des bulletins de suivi sont disponibles.

Carte de vigilance du 24 janvier 2009

La procédure interministérielle de vigilance météorologique a été mise en place en 2001, pour tirer les leçons des ouragans de 1999. Ces événements dramatiques avaient en effet montré qu'une bonne prévision météorologique était sans valeur, si le public n'était pas alerté des conséquences possibles et informé par les pouvoirs publics des comportements à adopter pour ne pas s'exposer à des risques inconsidérés. Le niveau rouge, exceptionnel, n'avait été activé que 4 fois avant cet épisode, mais c'était la première fois qu'il l'était pour un ouragan (phénomène « vents forts »). Aujourd'hui plus de 4 français sur 5 connaissent la procédure de vigilance météorologique. Grâce à ce dispositif interministériel, non seulement les pouvoirs publics et les grands opérateurs des secteurs de l'énergie et des transports ont pu disposer de l'expertise météorologique nécessaire à leurs prises de décision de gestion de crise, mais tous les français ont pu être avertis à temps des risques qu'ils encouraient et des comportements qu'ils devaient adopter pour se protéger.

En outre, les progrès réalisés par Météo-France en matière de prévision ont permis une anticipation appréciable et une mobilisation précoce de tous les acteurs. Une prévision météorologique remarquable et une gestion de l'événement sans faille saluée par le Président de la République française : « le travail remarquable de Météo France qui a permis de prévenir les populations avec une mise en alerte rouge presque 14 heures avant que le drame n'arrive, ce qui fait que, à la minute à laquelle je vous parle, nous avons à déplorer quatre morts. C'est une tragédie bien sûr mais en 1999 on en avait eu 92. » Ces mots élogieux ont été prononcés lors de sa visite en Aquitaine le 25

janvier 2009 pour constater l'ampleur des dégâts. Le chef de l'Etat était accompagné par les ministres de l'Intérieur Michèle Alliot-Marie, de l'Ecologie Jean-Louis Borloo, de l'Agriculture Michel Barnier et par le secrétaire d'Etat chargé des Transports Dominique Bussereau. Les responsables des grands opérateurs concernés dont le Pdg d'EDF Pierre Gadonneix, le Président de la SNCF Guillaume Pepy et le Pdg de Météo-France Pierre-Etienne Bisch, ainsi que le Président de fédération française des sociétés d'assurance Bernard Spitz, accompagnaient ce déplacement officiel

Autre événement significatif, mais d'intensité moindre : la tempête du 10 février 2009

Le 10 février, une nouvelle tempête a traversé la moitié nord de la France avec des vents moins forts que ceux observés dans le sud-ouest le 24 janvier mais surprenante par son étendue. Des vents de 140Km/h ont soufflé durant la nuit du 9 au 10 février. Quelque 200 vols court et moyen-courrier et près de 10 vols long-courrier ont été annulés après la décision lundi 9 février, pour la première fois depuis 1974, de fermer les aéroports de la région parisienne entre lundi 20H00 (19H00 GMT) et mardi 10H00 (09H00 GMT).

MICHEL BEAUREPAIRE